e bien grands
[maux.

t et pleure,
fut l'heure,
t la mort.
que ee triste
[sort
ms de ma race,
et rapaces,
tent, de l'or;
eur trésor,
sur la ruine
est votre crime.

pauvre homme ge et de dépit: e je le dis, iisse en somme.

engeur: malheur.

temples;
vers les cieux
naut tu contem[ples.
aïenx.

magnifique,

L'orgueil d'un grand passé. L'allemand l'a détruit. Allemand, ne crois pas que de lui tu trafiques: Oui, ces ruines verront l'Allemagne qui iuit.

La turbine.

La turbine puissante est là tout près de moi. Quand l'eau de toutes parts entoure sa paroi. Elle attend le signal pour s'élancer, rapide, Aux augets n'attendant dans leur prison humide Que l'eau tourbillonnante, afin de se mouvoir. De mouvoir l'axe grand, qui dit qu'à son pouvoir Rien ne peut résister. Dans le coffre en melèze Le monstre laisse voir que là, bien à son aise, Il conduit comme il veut la machine au moulin. Il donne à la courroie, esclave à son dessein, Un mouvement rapide; il fait de la poulie Un jouet de sa force, et qui, dans sa folie, Sait revenir toujours à l'endroit du départ. Il veut tout commander; il veut que sans retard La machine servile, à son désir se meuve Pour fabriquer encor la chose toute neuve.

L'exilé.

Ou je tourne mes pas, je ne vois sur ma voie Aucun visage ami; je n'entends pas ici Un mot consolateur pour mettre au cœur la joie. De tous les grands malheurs je suis à la merci.